

## Pèlerinage à l'île Madame - 19 août 2022

Mgr Hervé Gosselin évêque d'Angoulême, invité par Mgr Georges Colomb  
Est venu présider le pèlerinage à l'île Madame pour la 1ère fois, ce 19 août 2022.

Détendu, rond, et affichant en permanence un sourire aimable, Mgr Hervé Gosselin commence son exposé, en se félicitant du ciel, voilant heureusement le soleil, après la longue canicule d'août, et il rappelle aux pèlerins qu'il exerça la médecine en Guyane à l'Institut Pasteur, cette Guyane qui devait être le lieu de déportations des prêtres prisonniers sur les pontons de Rochefort, si le blocus anglais n'avait empêché le départ des navires.

A la surprise générale il continua : « *Moi aussi, vous savez, j'ai fait de la prison, 12 ans !* », pour ajouter aussitôt « *En tant qu'aumônier.* » Le ton était donné, détendu, mais très net.

Le premier développement fut consacré au mystère de la souffrance,  
En partant de la souffrance qu'eurent à endurer de façon atroce les 829 ecclésiastiques, détenus en raison de leur foi chrétienne et de leur fidélité au pape.

Voici des notes prises au vol :

« Les récits des prêtres déportés sont terribles, mais le Christ a souffert avec eux. Leur souffrance pour la foi a été reconnue par l'Église et ils ont été déclarés bienheureux par saint Jean-Paul II en 1995. La souffrance, inacceptable bien sûr, prend le sens de celui qui la porte, et qui s'interroge en même temps, mais où est Dieu ?

Dans notre monde, actuellement, les chrétiens sont toujours persécutés, comme en 1794, dans certains pays on veut éradiquer les prêtres, pourquoi ?

Benoît XVI s'est interrogé sur les camps de concentration, et sur la haine qui cherche à détruire, justement, ce qu'il y a au monde de plus précieux. On est obligé de constater l'existence de forces maléfiques. Pour l'Église, ce qu'il y a de plus précieux, c'est le sacerdoce et la famille; aujourd'hui, hélas, on défigure et le sacerdoce et la famille.

Le terrorisme existe, la terreur est toujours là où on persécute.

Dans la solitude, face au mal, on peut crier vers Dieu, notre bon berger, pour espérer goûter, tout de suite, le repos et l'herbe fraîche comme nous y incitent le psaume 22 que nous avons entendu, et aussi l'évangile de Jean en 10, 11-18.

Mais, pour tout de suite, c'est impossible.

Il faut, auparavant, suivre le chemin du Christ, tenir bon, rassembler ses forces, mais elles ne suffisent pas lorsque la croix est lourde, il faut alors compter sur la force du Christ.

Il faut donner du sens à ce qui, humainement, n'en a pas.

Sachez-le, le découragement est l'arme favorite de l'Adversaire.

Quand on descend un fleuve, on pense à la mer où il va se jeter, et arrivé à l'embouchure on éprouve alors le désir d'aller encore plus loin, au-delà de l'horizon.

Sur les pontons certains martyrs pouvaient être fiers de donner leur vie, pour transmettre aux autres LA vie, sentir la joie d'être aimés de Dieu et de pouvoir annoncer l'amour de Dieu.

Soyons l'amour, adorons en toutes circonstances,

Déchargeons-nous sur le Christ de ce qui nous préoccupe.

L'après-midi Mgr Gosselin commença son intervention en déclarant aimablement :

« *J'espère ne pas déranger votre sieste en abordant le thème suivant :*

*Comment être missionnaire aujourd'hui ? »*

Mes amis, il faut inventer, il faut créer et sortir de nos sécurités.

En Romains 10, 13 saint Paul dit : « *Quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé.* »

OK, mais encore faut-il

- Croire
- Avoir entendu
- Et obéir au message

Avant tout il faut de la joie, gémir c'est un signe de vieillesse, il faut savoir éprouver de la joie. L'inverse de la joie c'est le cœur dur. Il faut assouplir son cœur pour être des témoins dans le monde. Les prêtres des pontons sont morts, mais que voyons-nous ? Au XXI siècle on parle encore d'eux. Il y a des feux qui détruisent, mais il y a aussi le feu du buisson ardent qui ne détruit pas: c'est le feu de l'amour. Sommes-nous attirants, comestibles ?

Comme je le disais j'ai été 12 ans aumônier de prison, c'est vrai, quand on en sort on n'a pas forcément un visage attirant.

Mais quand on vit en paroisse et qu'on sort de la messe, remarque-t-on la joie sur nos visages ?

Il ne faut pas gommer la croix de Dieu, mais croire aussi aux miracles, moi je suis pour.

Il faut aller au bout de notre engagement, ne pas nous comparer aux autres.

Afin d'être conscient que la plus belle vocation, c'est la mienne : elle est unique.

L'amour : on pense qu'il vient et vit tout seul, eh bien non, l'amour a besoin de notre volonté et de fidélité.

Il faut se méfier des contre façons de l'évangélisation : avant tout, il faut croire à ce qu'on annonce, il faut avoir du goût, de la saveur, ne pas demander à Dieu son confort, Jésus est ma solution.

Je fais partie du Comité bioéthique de l'épiscopat de France, nous autres chrétiens sommes peu audibles.

Notre responsabilité dans le domaine sociétal est importante.

Il y a la révolution génétique, la révolution bioéthique, l'euthanasie, la PMA, la GPA.

La question du rôle du père, de la mère, du genre.

C'est devenu européen, il y a une tendance à imposer des choses et certains pays subissent un chantage aux fonds européens. L'arrogance scientifique existe qui nous dit : « *Dans 50 ans nous serons immortels, nous serons comme des Dieux* »

Si ma foi est vivante je dois m'engager pour la réévangélisation. Il faut savoir s'accepter en Eglise, accepter l'évêque, le curé, le catéchiste, aucun ne correspond à nos rêves, ils sont simplement humains. Le prêtre est un don de Dieu à son Eglise.

Marthe Robin annonçait une nouvelle Pentecôte d'amour, l'avenir c'est Jésus, l'accomplissement de la promesse.

Le monde sera sauvé par la prière des enfants.

N'oublions pas le devoir quotidien, comme le disait Verlaine : « *La vie humble aux travaux ennuyeux et facile est une œuvre de choix qui veut beaucoup d'amour* ».

L'évangélisation c'est le fruit de l'Esprit Saint, il a des idées bien supérieures aux nôtres.

Le Seigneur nous attend, il disait à sainte Catherine de Sienne :

« *Sois ce que tu dois être et tu allumeras un feu sur la terre* ».

Enfantez-vous à la vie nouvelle !

Tel un galet, il y en a ici, il faut présenter des rondeurs,

N'oubliez pas la parole de saint Paul, qui nous concerne,

« *Malheur à moi si je n'évangélise pas* » 1 C 9, 16

On ne trouve l'accomplissement de son amour qu'en Dieu, regardez toujours en haut.

Le cardinal Ratzinger, futur Benoît XVI disait en 2000 :

« *La question fondamentale de tout homme est :*

- *Comment devenir un homme ?*
- *Comment trouver le bonheur ?*

*Jésus, vrai homme, nous dit, je suis le chemin du bonheur.*

*Si on n'est pas joyeux on n'a pas l'Esprit. Mais attention, dans la tristesse, au fond de nous, on peut aussi être joyeux, grâce à Dieu. »*

Devenons des missionnaires.

Propos recueillis par G. T.